

LEDEVOIR

Le p.-d.g. de la SAAQ remercié

Avec le congédiement d'Éric Ducharme par le gouvernement Legault, la saga SAAQclic aura eu la peau d'un autre grand patron de l'organisme

Marie-Michèle Sioui
à Québec

Correspondante parlementaire

Choquée par les révélations de la commission d'enquête sur SAAQclic, lasse de devoir défendre une société d'État dont l'image est « irrémédiablement ternie », la ministre des Transports, Geneviève Guilbault, a montré la porte, mercredi, au grand patron de la Société d'assurance automobile du Québec, Éric Ducharme.

« Que chaque incident devienne une crise, que ça dégénère et que ce soit la ministre qui doive aller expliquer ça, ce n'est pas normal », a-t-elle lancé.

« Les Québécois ont perdu confiance en la SAAQ. L'image de la SAAQ est irrémédiablement ternie », a affirmé l'élue. Elle n'a pris aucune part de responsabilité dans cette débâcle. Elle a affirmé qu'elle se branchait sur l'application Teams « trois fois par jour » avec la SAAQ. « Ma responsabilité, c'est de mettre les bonnes personnes aux bons postes », a-t-elle insisté.

A-t-elle donc commis une erreur en nommant M. Ducharme à la tête de la SAAQ en 2023 ? « Je l'ai dit, il y a eu des améliorations », a-t-elle répondu à cette question. La ministre a tout de même utilisé le mot « indolence » pour décrire « le climat général » de ses rencontres avec M. Ducharme et la haute direction de la SAAQ.

« Je dois être une des ministres qui se mêle le plus d'une société d'État. [...] C'est sans arrêt. Je ne pourrais pas prendre davantage de responsabilité de rôle proactif que je ne le fais là. Ça ne peut pas être moi, la p.-d.g. », a-t-elle affirmé.

D'autres gestes à venir

Pour remplacer M. Ducharme, le Conseil exécutif a choisi la vice-présidente aux Services aux assurés de la SAAQ, Annie Lafond. Elle sera en

poste de manière intérimaire, au moins jusqu'au dépôt le 15 décembre du rapport de la commission Gallant sur les ratés du virage numérique. La ministre Guilbault a promis de poser « d'autres gestes » — « à la hauteur du préjudice posé » — d'ici la fin de la commission d'enquête.



Éric Ducharme,
ex-p.-d.g. de la
SAAQ, et sa
remplacante
par intérim,
Annie Lafond

SAAQ/PAGE LINKEDIN
D'ANNIE LAFOND

En remerciant M. Ducharme mercredi, le Conseil exécutif désavoue, pour la deuxième fois en deux ans, son propre choix pour la haute direction de la SAAQ. Dans la foulée de la transition numérique chaotique de la société d'État, marquée par de longues files d'attente devant les succursales de la SAAQ, le gouvernement avait montré la porte à Denis Marsolais, qu'il avait lui-même nommé à la fin de 2021.

« Deux p.-d.g. congédiés par la CAQ : un double aveu d'échec du gouvernement Legault », a d'ailleurs réagi le Parti libéral du Québec. Il a dit y voir « un constat accablant » pour la ministre des Transports, Geneviève Guilbault. « On tente de faire le ménage à la tête de l'organisation, mais la responsabilité politique ne peut pas être balayée sous le tapis. Rien ne va plus et M^{me} Guilbault doit cesser de blâmer les autres et assumer ses responsabilités », a fait savoir le député Monsef Derraji.

Le Parti québécois (PQ) a aussi rappelé que la CAQ avait nommé MM. Marsolais et Ducharme. « Cela nous ramène donc à la responsabilité incontournable de la CAQ et de ses ministres quant au fiasco SAAQclic, au gaspillage de fonds publics éhonté et aux déboires financiers actuels de la société d'État », a souligné le député Joël Arseneau. « Geneviève Guilbault a porté ce dossier depuis le début de la crise. Après des mois d'improvisation, il est légitime de se demander si elle est encore la bonne personne pour regagner la confiance de la population », a renchéri Ruba Ghazal, de Québec solidaire.

Un p.-d.g. et un gouvernement dans l'embarras

Un rapport dévastateur de la Vérificatrice générale du Québec, puis des révélations du *Devoir* et du *Journal de Québec* ont mis la SAAQ et le gouvernement dans l'embarras au cours des derniers mois. Le premier ministre, François Legault, a mis sur pied une commission d'enquête indépendante, menée par le juge Denis Gallant.

Au cours de celle-ci, des vérificatrices internes ont notamment souligné que M. Ducharme avait complètement ignoré leurs signaux d'alarme à propos de la transformation numérique. « C'était l'équivalent de me faire cracher dessus et de me faire dire : "Je n'en veux pas, de votre travail" », a par exemple raconté Marie-Line Lalonde, qui a été conseillère à la vérification interne à la SAAQ de juin 2018 à avril 2024.

En réaction, les avocats de la SAAQ ont tenté de devancer le témoignage de M. Ducharme, pour qu'il puisse livrer sa version des faits. Cette demande leur a été refusée par le juge Gallant.

Les témoignages ont fait leur effet sur la ministre. Celle-ci y a fait référence quand elle a donné la liste des raisons pour lesquelles elle avait remercié M. Ducharme.

Guilbault veut un plan de match

La nouvelle p.-d.g. de la SAAQ devra communiquer un plan de redressement pour corriger la qualité des services aux Québécois, renouer avec l'équilibre budgétaire et reprendre le contrôle de la transition numérique, a

énuméré M^{me} Guilbault. « Elle a le profil idéal pour prendre les rênes de l'organisation », a dit la ministre, soulignant que « la nomination de M^{me} Lafond marque un tournant ». À ses côtés, la nouvelle grande patronne a dit accepter le défi « avec fébrilité ».

M^{me} Lafond est en poste à la SAAQ depuis quatre mois seulement ; elle travaillait auparavant pour la mutuelle d'assurances Beneva, où elle était vice-présidente à l'expérience client et numérique.

Au cours des dernières semaines, Geneviève Guilbault et le premier ministre, François Legault, avaient évité de réitérer leur confiance envers M. Ducharme. M. Legault avait cependant dit souhaiter attendre le dépôt du rapport de la commission Gallant avant de prendre une décision. « Je ne pense pas qu'on puisse tirer des conclusions avant d'avoir les conclusions », avait-il notamment affirmé le 6 juin.

Le PQ n'a pas manqué de le souligner dans sa réaction. « M. Legault disait vouloir attendre la fin des audiences de la commission Gallant. Alors que l'été arrive, on annonce plutôt son congédiement immédiat. On espère ainsi en faire le bouc émissaire des déboires de la SAAQ, à quelques semaines de la comparution des ministres Bonnardel et Guilbault », a dit M. Arseneau.

Les témoignages des ministres impliqués dans la transformation de la SAAQ, dont l'ex-ministre des Transports François Bonnardel, sont attendus à la fin de l'été, à la reprise des travaux de la commission Gallant.

— Avec François Carabin